

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 6 (1979)
Heft: 1

Rubrik: Communications officielles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'Unesco

Il y a trente ans que, le 29 janvier 1949, soit un peu plus de deux ans après la fondation de l'Organisation (4 novembre 1946), la Suisse adhère à l'Unesco (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture).

L'Unesco, c'est d'abord un idéal: «Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix.» L'Acte constitutif rappelle que tout ce qu'entreprend l'Unesco doit être orienté vers cette idée: faire régner la paix entre les peuples, contribuer à la compréhension internationale en encourageant la coopération au niveau mondial.

Mais l'Unesco est aussi une des institutions spécialisées du Système des Nations Unies. Avec ses 146 Etats-membres, elle atteint presque l'universalité, qui se reflète dans le champ de ses activités: si elle couvre les domaines indiqués par son sigle (**éducation, science, culture**), elle s'étend également aux sciences sociales et à la communication. Citons par exemple les actions en faveur du patrimoine culturel mondial, de la planification de l'éducation et de la formation des maîtres, les programmes d'alphabétisation, la mise sur pied du système mondial d'information scientifique Unisist, le programme MAB (Man and Biosphere), les études dans le domaine des sciences sociales, la collaboration étroite avec les organisations non-gouvernementales ...

L'Unesco, c'est encore un Secrétariat international qui se trouve à Paris (plus de 3000 membres, au Siège et sur le terrain, venant de près de 120 pays). Son programme et son budget sont fixés par la Conférence générale, qui se réunit tous les deux ans; dans l'intervalle, c'est le Conseil exécutif (la Suisse en est membre) qui surveille la gestion des affaires.

Dans son Message à l'Assemblée fédérale concernant **l'adhésion de la Suisse à l'Unesco**, le Conseil fédéral affirmait notamment: «Pour notre part, nous considérons que notre pays s'isolait politiquement et intellectuellement s'il refusait son concours à une organisation internationale dont les buts sont si manifestement en harmonie avec ceux qu'il cherche lui-même à atteindre à l'échelle nationale et dans ses relations avec les autres pays. Après l'isolement de la guerre, il est dans son intérêt de saisir avec empressement toutes les occasions d'élargir son horizon, d'entrer en contact avec d'autres cultures et de collaborer aux efforts entrepris en vue de rapprocher les peuples et de les amener à se parler un autre langage que celui de la peur, de la haine ou de la force.

Ce faisant, il ne reniera ni ne compromettra aucun des principes qui sont à la base de sa vie politique et culturelle. Bien au contraire, il pourra en sa qualité de membre de l'Unesco fournir à nouveau la démonstration que sa neutralité ne signifie pas un repliement égoïste à l'intérieur de ses frontières et qu'elle trouve son complément naturel dans la conscience des

devoirs qu'impose la solidarité entre les nations. De plus, l'Unesco est aux prises, sur une échelle plus vaste, avec des problèmes analogues à ceux que la Suisse a été appelée à résoudre quand il s'est agi pour elle d'assurer la coexistence de langues et de cultures diverses. Aussi le principe fédéraliste, qui est si vivant et si nécessaire dans notre pays, surtout en matière culturelle, devra-t-il lui aussi inspirer l'activité de l'Unesco.»

Ce principe de **«collaboration réciproque»** a toujours été à la base des relations entre la Suisse et l'Unesco: si la Suisse retire de nombreux avantages de sa participation active aux travaux de l'Organisation, autant sur le plan national que dans le domaine des relations internationales, il est indéniable qu'elle a apporté dès le début une contribution importante à l'Unesco en la faisant profiter de l'expérience de ses institutions. Grâce à sa réputation d'impartialité et d'objectivité, la Suisse a été par ailleurs souvent appelée à jouer un rôle de médiateur.

C'est principalement par la **Commission nationale suisse pour l'Unesco** que l'Organisation est présente dans notre pays. Les Commissions nationales sont des institutions caractéristiques de l'Unesco; elles ont pour mission d'accroître la présence de l'Organisation dans les Etats-membres et de stimuler la coopération dans les deux sens.

Les Délégations permanentes auprès de l'Unesco assurent le lien entre les gouvernements, les Commissions nationales et le Secrétariat général.

La Commission nationale suisse pour l'Unesco

«**Ambassade de l'Unesco en Suisse**», la Commission nationale suisse pour l'Unesco a été constituée par le Conseil fédéral le 6 mai 1949. Elle compte actuellement une soixantaine de membres choisis dans les milieux suisses de l'éducation, de la science, de la culture et de l'information, élus par le Conseil fédéral à titre personnel, pour une durée de quatre ans. Quelques sièges sont également réservés à des membres «ex officio», venant de l'administration fédérale ou d'institutions de portée nationale. L'usage veut qu'à chaque élection, la Commission soit renouvelée pour un tiers environ, de manière à assurer la participation du plus grand nombre de personnalités suisses à ses travaux. Son président est actuellement l'Ambassadeur Felix Schnyder. Le Secrétariat dépend administrativement du Département politique fédéral.

La Commission nationale est un élément de la vie culturelle suisse et, par ses liens avec les commissions nationales étrangères, un élément important de la coopération internationale de la Suisse.

Elle a quatre fonctions principales:

● a) elle est l'organe de **consultation** du Conseil fédéral et de l'administration pour l'ensemble de nos relations avec l'Unesco: en particulier, elle prend une part importante à la mise au point des suggestions que la Suisse présente à l'Organisation pour son programme et son budget.

● b) elle est l'organe normal de **liaison** entre l'Unesco et les milieux de l'éducation, de la science, de la culture et de l'information dans notre pays. Elle maintient des contacts étroits avec les services

officiels, institutions, organisations, associations et personnes privées travaillant dans ces domaines; elle fait connaître leurs activités au niveau de l'Organisation et, parallèlement, attire leur attention sur les avis, suggestions, enquêtes ou recommandations de l'Unesco qui les concernent.

Elle joue un rôle également sur le plan des relations internationales de la Suisse, en entretenant des relations amicales et actives avec l'ensemble des Commissions nationales des autres Etats-membres, et en mettant sur pied avec certaines d'entre elles, en Europe et en Afrique particulièrement, des programmes de collaboration à divers niveaux. Ce réseau de relations lui permet de nouer des contacts privilégiés avec de nombreux pays.

● c) En tant qu'organe **d'information**, elle s'efforce de sensibiliser les milieux intéressés et le public en général aux grandes questions qui préoccupent l'Organisa-

tion et à la nécessité de la coopération internationale. A cet effet, elle utilise une grande variété de moyens: bulletin de presse (Unesco-Press), distribution de matériel d'information, mise à disposition de films, de diapositives, expositions, etc. Elle informe également l'Organisation et les autres Commissions nationales de ses activités propres et des grands événements touchant la vie culturelle et scientifique de notre pays.

● d) Mais elle est surtout un organe **d'exécution**: pour remplir la mission qui lui est assignée, elle organise des séminaires, des rencontres, des colloques, des camps de jeunesse; elle crée des contacts à divers niveaux; elle publie des documents, de type scientifique ou destinés au grand public; elle encourage l'administration et les milieux privés à mettre en œuvre le programme de l'Unesco sur le plan national.

Les autorités fédérales en 1979:

Président du conseil national:	Luigi GENERALI
Président du Conseil des Etats:	Ulrich LUDER
Président de la Confédération:	Hans HUERLIMANN
Vice-Président du Conseil fédéral:	Georges-André CHEVALLAZ
Chancelier de la Confédération:	Karl HUBER
Président du Tribunal fédéral:	Harald HUBER
Président du Tribunal fédéral des assurances	Artur WINZELER

Composition du Conseil fédéral et attribution des départements:

Département politique:	Pierre AUBERT
Département de l'intérieur:	Hans HÜRLIMANN
Département de justice et police:	Kurt FURLER
Département militaire:	Rudolf GNÄGI
Département des finances et des douanes:	Georges-André CHEVALLAZ
Département de l'économie publique:	Fritz HONEGGER
Département des transports et communications et de l'énergie	Willi RITSCHARD



Au service de la communauté

La Commission nationale suisse pour l'Unesco est là pour chacun. Elle tient à entretenir les relations les plus étroites aussi bien avec l'ensemble des institutions suisses qu'avec les collectivités et les individus.

- C'est elle qui vous informera sur le travail de l'Unesco.
- C'est elle qui vous mettra en relation avec l'Unesco.

- C'est elle qui vous permettra de prendre contact avec les Commissions nationales et institutions apparentées à l'étranger.

La Commission nationale est l'ambassade de l'Unesco en Suisse.

Adresse:

Commission nationale suisse pour l'Unesco
Département politique fédéral
3003 Berne, Tél. 031 61 35 50

Elections au Conseil national du 21 octobre 1979

Chers compatriotes

La loi fédérale du 17 décembre 1976 sur les droits politiques, acceptée par le peuple suisse le 4 décembre 1977, prévoit que *les cantons font remettre aux électeurs, au plus tard dix jours avant le jour fixé pour l'élection, un jeu complet de tous les bulletins électoraux*. Pour des raisons tenant à l'organisation du travail et aux exigences en matière d'impression, il a fallu fixer en l'occurrence un délai plus court que celui – de trois semaines – qui s'applique aux votations populaires.

Dans une circulaire concernant les élections au Conseil national, le Conseil fédéral invitera les cantons à adresser le plus tôt possible aux communes suisses de présence le matériel de vote destiné aux Suisses de l'étranger.

Par mesure de précaution, nous tenons néanmoins à vous recommander d'organiser si possible votre séjour éventuel en Suisse de telle manière que vous puissiez vous rendre entre le 11 et le 18 octobre 1979 dans votre commune de présence ou de vote pour y exercer votre droit de vote.

Veuillez croire, chers compatriotes, à nos sentiments les meilleurs.

Chancellerie fédérale

Votations fédérales 1979: 20 mai, 21 octobre, 2 décembre

Schweiz
Suisse
Svizzera

Porträtmarken Timbres-poste portraits 1978 Francobolli effigie

Ausgabetag
Jour d'émission 14 9 1978
Giorno d'emissione



Abbé Joseph Bovet
1879-1951
Komponist
Compositeur
Musicista



Henri Dunant
1828-1910
Philanthrop
Filantropo



Carl Gustav Jung
1875-1961
Psychologe
Psicologo



Auguste Piccard
1884-1962
Physiker
Fisico

Entwürfe
Dessins Max Boegli, Neuchâtel
Disegni

Stahlstiche
Gravures Karl Bickel jun.
Incisioni Walenstadt

Format
Format 24 x 29 mm
Formato

Coin du livre

Tous les livres cités peuvent être obtenus par l'intermédiaire du Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, 3000 Berne 16, ou auprès de votre librairie.

Die Reise auf den Uetliberg

Voyage écrit par Salomon Schinz en 1774, effectué en compagnie du botaniste David Breitinger. Une page vivante d'histoire zurichoise agrémentée de ravissantes illustrations. Un petit ouvrage qui fera le ravissement de chaque citoyen touchant la plus grande ville de Suisse. N'existe qu'en allemand. 96 pages, prix, francs suisses 15.80, à commander à Schweizer Verlagshaus AG, CH-8008 Zurich.

Grosse Schweizer sehen sich selbst

Mieux faire connaître un certain nombre de personnalités marquantes helvétiques, tel est le désir de Fritz René Allemann, qui trace le portrait de Suisses, de Zwingli à Spitteler. Remarquable approche qui enchantera les amateurs des personnalités qui ont fait la Suisse. N'a paru qu'en allemand. 464 pages pour seulement francs suisses 23.-, à commander à Schweizer Verlagshaus AG, CH-8008 Zurich.

Almanach der Schweiz

Livre de références touchant la Suisse, paru aux éditions Peter Lang AG, Münzgraben 2, CH-3011 Berne, cet ouvrage est l'œuvre de l'institut de sociologie de l'Université de Zurich. Il s'agit d'un rapport social concernant Suisse, agrémenté de statistiques et de diagrammes, qui touche l'ensemble complexe de l'évolution structurelle de notre état. Ouvrage qui a demandé de nombreuses recherches dans de maints domaines, dont un court chapitre réservé aux Suisses de l'étranger. N'a paru qu'en allemand, 286 pages, prix, francs suisses 30.-.

Romands, Alémaniques, Tessinois

«Ce livre n'est pas écrit pour plaire», précise modestement l'auteur Jean-Pierre Vouga au tout début de son introduction. Et pourtant, il plaît parce qu'il pose de vraies questions – quoi de plus important qu'un problème linguistique dans un Etat fédératif? – et apporte de saines réponses. Jean-Pierre Vouga parle en connaissance de cause puisqu'il a travaillé pendant quatre ans dans l'administration fédérale comme adjoint au délégué de l'aménagement du territoire. Un ouvrage concis et digeste, un serein appel à la lucidité, en langue française uniquement. Editions de la Baconnière, Neuchâtel, 144 pages, francs suisses 19.50. (Suite à la page 23)

